

IMMERSION DANS LES COULISSES

LONGTEMPS LIMITÉE AUX SPÉLÉOLOGUES MOTIVÉS PAR L'EXPLORATION, LA PLONGÉE SOUTERRAINE SÉDUIT AUJOURD'HUI UN PUBLIC PLUS LARGE. COMMENT S'ORGANISE CETTE ACTIVITÉ SI SPÉCIFIQUE ?

Franck Vasseur

On plonge sous l'Hexagone depuis la Seconde Guerre mondiale, toujours guidé par un esprit de découverte, de survie et d'adaptation (matérielle et technique) aux spécificités de ce milieu particulier.

Sous terre, il n'y a pas de plongée facile. Le profil est imposé, les conditions (en particulier la visibilité) peuvent évoluer pendant la plongée, le parcours retour se fait en sens inverse et des pièges peuvent compliquer la plongée à tout moment.

Des logiques de sécurité ont été élaborées, des techniques de plongée et du matériel spécifique ont été inventés. La facilité avec laquelle on s'engage dans un siphon est proportionnelle à la difficulté à s'en extraire.

Plus de 1.500 cavités noyées en France

Parmi les plongeurs souterrains, on distingue les passionnés, motivés par l'étude et l'exploration, et la masse des plongeurs récréatifs. Cette activité confidentielle a conquis de nouveaux adeptes, parmi lesquels, des plongeurs attirés par la pratique dans des sites équipés et séduits par

Le saviez-vous ?

- ✦ En France, 29 siphons ont été explorés au-delà de 100 mètres de profondeur (sur 117 dans le monde).
- ✦ 34 siphons développent plus de 1.000 mètres d'un seul tenant (sur plus de 150 dans le monde).



Une activité que se partagent deux fédérations et des agences de certification.

Les différences d'approches entre les organismes

	FFS	FFESSM	TDI	IANTD
Logique	Solo	Solo	Équipe	Équipe
Cursus	Initiation Perfectionnement spécialisé (recycleur, topographie, photographie etc.)	Découverte Initiation Perfectionnement	Cavern Intro to cave Cave-diver spécialités	Cavern Intro to cave Cave-diver CCR cave-diver spécialités
Pré-requis	Aucun	N 2	N 2	N 2
Diplômes d'encadrant	Initiateur Moniteur Instructeur	Initiateur Moniteur Instructeur	Initiateur Moniteur Instructeur	Initiateur Moniteur Instructeur
Diplômes de pratique	Non	En cours	Oui	Oui

Trois questions à Joël Gallien, responsable d'IANTD France

Quelle est la politique d'IANTD France en matière de plongée souterraine ?

La plongée souterraine est à l'origine même d'IANTD. En France, après avoir contribué à la vulgarisation des connaissances et du savoir-faire en plongée technique depuis plus de dix ans, IANTD France a, parmi ses missions, le développement des programmes de plongée souterraine.

Quelles perspectives pour cette activité dans un pays, dont le milieu naturel peut être assez différent des US, où les techniques enseignées ont été élaborées ?

Il est temps de casser un peu cette image stéréotypée et de revenir à la réalité. Je retiendrai, comme seule vraie différence, la température (et ce n'est pas rien !). Ainsi pour nous, les perspectives sont immenses.

La pratique en France est réduite à une peau de chagrin, pour ne pas dire quasi inexistante, si l'on en croit le nombre d'inscrits. Si l'approche d'IANTD

est différente pour ceux qui pratiquent depuis longtemps, elle ne l'est pas pour ceux qui vont commencer ! C'est ce nouveau public qui nous intéresse. On fera les comptes plus tard...

Comment considérez-vous les recycleurs vis-à-vis de la plongée souterraine ?

Le recycleur est - et a toujours été - au cœur des programmes d'IANTD. C'est le scaphandre par excellence d'IANTD. Il offre plus de confort (physio) et plus d'autonomie (physio, psycho). Pour nous, il est plus sûr.

S'il permet d'augmenter l'engagement, il est aussi plus exigeant tant sur le plan de la préparation, que de la technique (notamment flottabilité) et des manœuvres associées aux solutions de réchappe.

En fait, c'est le défaut de formation et le manque d'entraînement qui pèchent en France. Le recycleur reste une machine et nous ne lui devons aucune fidélité.

DE LA PLONGÉE SOUTERRAINE

Accord préalable

La pratique n'est pas réglementée (mis à part l'arrêté de 2004 pour la plongée aux mélanges). Le territoire français est constitué à 76 % de propriétés privées, le plongeur souterrain s'immerge donc souvent chez quelqu'un avec qui il lui faudra s'entendre afin d'accéder au site. Enfin, il n'existe pas, en France, de corps constitué chargé des opérations de sauvetage en milieu souterrain. Les pratiquants bénévoles et amateurs réalisent ces délicates opérations.

En France, l'exploration d'un siphon passe, le plus souvent, par un accord avec le propriétaire du terrain où se trouve l'accès.



la visite contemplative et le plaisir de plonger autrement. Avec plus de 1.500 cavités noyées répertoriées en France, ce développement est logique. Ces siphons se situent dans des zones de calcaire, une roche soluble et fracturée. Les secteurs de montagne, les grands causses, les piémonts, les bassins calcaires, le littoral méditerranéen, toutes ces zones calcaires recèlent des siphons.

Contrairement aux "caves" de l'arc caraïbe, chauds et labyrinthiques, les galeries noyées françaises se déclinent sous forme de mono-conduits froids (de 4 à 13°C), qui sont parfois chargés en sédiments.

La forte fréquentation qui est affichée sur certains sites est circonscrite à quelques spots, à la fois confortables et faciles d'accès. Surtout ceux fréquentés par les diverses écoles nationales et internationales, qui organisent leurs formations sous l'Hexagone. La France est à la fois la salle de classe et la cour de récréation des fédérations, des associations et des agences de certification souterraine.

Deux fédérations et des agences

Deux fédérations françaises pratiquent cette activité, sous le terme de spéléo-plongée pour l'une, de plongée souterraine pour l'autre. La Fédération française de

spéléologie (FFS) a adopté une démarche collaborative (formation, publication), dès le début de l'activité. La FFESSM a structuré sa pratique, à partir des années 80.

Si ces deux structures enseignent et pratiquent selon la même approche - celle du plongeur solitaire, autonome, équipé de matériel redondant -, chacune a élaboré son propre cursus de formation, tant pour la pratique que pour l'encadrement.

La FFS refuse la notion de diplôme de pratique, alors que la FFESSM prépare des diplômes de plongeur souterrain, qui devraient être en vigueur dès 2010.

Beaucoup plus récentes sont les activités de plongée souterraine des agences internationales de certification. Leurs standards reposent sur la notion d'équipe, constituée de deux à trois plongeurs. Le matériel est configuré, les techniques adaptées, les communications élaborées afin que les plongeurs puissent se prêter assistance et mutualiser leurs ressources.

Depuis quelques années, l'agence Technical Diving International (TDI) dispose d'une poignée de moniteurs français. De son côté, depuis 2008, l'antenne française de l'International Association for Nitrox and Technical Diving (IANTD) développe ses formations souterraines, notamment en recycler.

Des sites utiles

- ❖ FFS : <http://efps.ffspeleo.fr>
 - ❖ FFESSM : <http://souterraine.ffessm.fr>
 - ❖ TDI : www.tdisdi.com
 - ❖ IANTD : www.iantdfrance.com
 - ❖ Base de données : www.plongeesout.com
 - ❖ Conditions locales : www.caveconditions.com
- ## Pour les photos
- ❖ www.photo-sub.com
 - ❖ <http://geokarst.free.fr>
 - ❖ <http://celadons.free.fr>

Trois questions à Frédéric Martin, président de l'école française de plongée souterraine (FFS)

La FFS a été la première à organiser des stages de plongée souterraine. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Le cursus s'est structuré pour les pratiquants et les cadres. Le public ciblé est avant tout nos licenciés, mais nos stages sont ouverts à tous. Nous avons vocation à former des explorateurs et des spéléologues, en basant notre approche sur l'autonomie et l'adaptabilité du plongeur.

Quels médias favorisez-vous ?

Nous avons à cœur d'être proches de la base, via treize correspondants régionaux qui font remonter les idées, opinions, informations. La refonte du site Internet permet à tout un chacun de trouver toutes les infos relatives à nos activités, notre organisation, en toute transparence. Enfin, la revue Info-Plongée diffuse les résultats des explorations et les détails de la vie de la commission.

Vous êtes la seule fédération sportive à organiser ses sauvetages. Comment fonctionnez-vous ?

En effet, ce sont les amateurs bénévoles, qui, sur réquisition préfectorale, assurent les opérations de secours. C'est une autre commission fédérale, le Spéléo-Secours Français, qui assume cette fonction. Pour la plongée, un chargé de mission et quatre techniciens référents (TRSP) sont agréés par notre commission et le SSF. Ils ont chacun en charge l'animation d'un territoire, mais peuvent intervenir n'importe où, même à l'étranger si nécessaire. Deux stages, spécifiques aux techniques de sauvetage en plongée souterraine, sont proposés chaque année.